

# Monthey, cette petite cité astucieuse

**INNOVANT** Qu'est-ce qu'une ville intelligente? Monthey, 18 000 habitants, mène plusieurs projets, présentés jeudi à l'occasion du Smart City Day.

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH



Pour Samuel Claret, Jean-François Hugues et Gaëtan Cherix, le confort du citoyen est au cœur de l'écosystème d'une smartcity. SABINE PAPILLOUD

Plus de 350 personnes et autant de matière grise se sont déplacées jeudi au théâtre du Crochetan à Monthey pour penser villes intelligentes à l'occasion du Smart City Day. L'événement qui signe cette année sa sixième édition a pour ambition d'accompagner les décideurs des milieux administratifs et économiques à construire les communes et villes de demain. Le fait qu'il se

déroule à Monthey ne doit rien au hasard. La ville, qui a reçu pour la troisième année consécutive le label Cité de l'énergie, mène plusieurs projets qui en font une smartcity.

## Smartcity, qu'est-ce que c'est?

Mettre à profit la révolution technologique pour rendre une agglomération plus efficace, plus durable et plus confortable pour ses habitants

“  
L'idée est de donner du sens aux nouvelles technologies afin de simplifier la vie du citoyen.”

JEAN-FRANÇOIS HUGUES  
ORGANISATEUR DU SMART CITY DAY

dans des domaines tels que la mobilité, la santé ou encore la gouvernance. Voilà comment on pourrait résumer le concept de smartcity. Un concept urbanistique qu'on traduit littéralement en français par «ville intelligente». Mais Jean-François Hugues, organisateur de la manifestation, lui, préfère l'adjectif «astucieux». «L'idée est de donner du sens aux nouvelles technologies pour simplifier la vie du citoyen. Et non pas de

faire de la technique pour faire de la technique.»

Des projets concrets comme la régulation de la qualité de l'air ambiant en fonction de la teneur en CO2 de certains bâtiments montheyens tels que le Crochetan et Reposieux, des applications mobiles, l'implémentation d'un chauffage à distance à basse température grâce à la valorisation thermique des déchets de la Satom ou encore l'installation de panneaux d'information aux entrées de la ville pour indiquer aux conducteurs les places de parking disponibles, ont notamment été présentés.

Le principe? Installer des luminaires dont l'éclairage s'adapte en fonction de l'affluence du trafic. Concrètement, si une personne traverse de nuit une rue piétonne, l'intensité de l'éclairage augmentera de 80% pour redescendre à 10% une fois qu'elle sera partie. «Le système va permettre de diminuer la pollution lumineuse à hauteur de 60%», explique Samuel Claret, chef du service électricité, énergie et développement durable de la ville. Et ce, notamment grâce à l'installation de capteurs sur les lampadaires. Un projet qui a coûté au total 50 000 francs mais que Samuel Claret estime gagnant-gagnant. «D'un point de vue financier, il offre des économies d'énergie considérables.»

“  
Le système va permettre de diminuer la pollution lumineuse à hauteur de 60%.”

SAMUEL CLARET  
CHEF DU SERVICE ÉLECTRICITÉ, ÉNERGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE DE MONTHEY

## Un éclairage public malin et écolo

Ainsi, le bien-être et la mobilité du citoyen sont au cœur de l'écosystème d'une smartcity. Tout comme les considérations environnementales qui lui sont intimement liées. «Une ville intelligente a aussi pour objectif de diminuer l'impact écologique de ses citoyens», explique Gaëtan Cherix, directeur de la HEI (Haute école d'ingénierie du Valais). Dans cette optique, et pour répondre aux aspirations de la ville de Monthey en termes de transition énergétique, un projet d'éclairage public astucieux a été mis sur pied en 2019.

## Les contraintes liées aux smartcities

Mais pour rendre une cité «smart», l'usage de nouvelles technologies ne suffit pas. D'autres considérations doivent être prises en compte comme la bonne communication entre la collectivité et le citoyen. Il est en effet essentiel que ce dernier comprenne l'intérêt de l'usage de la technologie dans sa ville pour en accepter le coût. Tout comme il doit pouvoir se sentir partie prenante au développement de cette dernière.

Par ailleurs, les smartcities soulèvent la question épineuse de la protection des données personnelles et des dérives du tout-connecté. Aussi, les innovations se doivent d'être pragmatiques et adaptées à leurs territoires. Une cité comme Monthey ou Genève pourront donc difficilement rivaliser avec Singapour ou Songdo, véritables laboratoires connectés.

PUBLICITÉ



L'impulsion naturelle

L'EAU DE  
SION